



Sandrine Duhaze

LA PROVOCATRICE

*D'imag
b
l
e*

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères - France

www.lechasseurabstrait.com
info@lechasseurabstrait.com

ISBN: 978-2-35554-259-6
EAN: 9782355542596

ISSN collection *L'imaginable*: 2102-1805

Dépôt légal: novembre 2013

Copyrights:

© 2013 Le chasseur abstrait éditeur

Sandrine DUHAZE

LA PROVOCATRICE

L'*imagi*ⁿ
b
l
e

Le chasseur abstrait éditeur

L'IMPRÉVU

Ceci est la première aventure de notre trio. Une façon assez particulière de faire connaissance. Pas tout à fait du même genre, l'un vient d'une famille de classe moyenne, les autres sont un peu plus aisés. Voici comment cela commença : cette fameuse famille aisée organisait une soirée pour fêter les vingt ans de mariage d'un jeune couple. Il y avait du beau monde, pas moins de cinquante invités, le gratin, juges, avocats, sénateurs, docteurs et notables. Cela se passait dans une vaste demeure de Toulouse. Le champagne coulait à flot. Le monde et l'effervescence qui en découlait, donnait un aspect très chic. La musique envahissait la vaste salle entraînant les invités dans de folles danses. La table était somptueuse, décorée avec goût, ornée de roses, et d'orchidées, les fleurs préférées d'Élise.

Le repas fut un véritable régal. En entrée, un crottin de Chagnol accompagné de miel et une salade Gascogne. Comme plat principal, des pâtes gourmandes, magret de canard rôti aux cèpes, accompagné d'un vin *Château de Préméau* de 2006. Et en dessert, une glace à la rose, avec son champagne *Veuve Clicquot*.

Après le café, l'orchestre anima cette soirée où éclats de rire, tintements des verres et ambiance bon enfant se mêlaient. Dans ce brouhaha, il aurait été bien difficile de remarquer une absence.

Les Maurain allaient vivre une aventure insoupçonnable.

Élise Maurain était une femme droite. Dans sa famille, on était avocat ou juge, de génération en génération. Quant à son

mari, François, il était architecte. Le cabinet, où deux associés travaillaient avec lui, tournait à plein régime. Les clients ne manquaient pas.

Du côté du travail rien ne manquait.

Ils avaient, à plusieurs reprises, essayé d'avoir un enfant, mais en vain.

Une chose tourmentait François. Il venait de recevoir un appel téléphonique qui avait duré quelques minutes durant lesquelles il n'avait pu contenir sa colère. Le visage rouge, la respiration accélérée, la tension montait. Devait-il y aller ou pas ? La colère prit le pas sur la sagesse. Il se glissa par la porte de service afin de ne pas être remarqué, laissant Élise et les invités à leur soirée.

Dans un petit hôtel, à l'autre bout de la ville, une jeune femme attendait François. Non pas pour des roses, mais bien pour autre chose. Sa taille de guêpe et ses jambes élancées lui servait d'appâts. À vingt-six ans, elle profitait de son charme et jouait un jeu dangereux, le genre qui peut vous mettre dans un trou, dans tout les sens du terme. François la rejoignit un quart d'heure, plus tard. D'un pas pressé, le visage contrarié, il entra dans un appartement luxueusement décoré, meublé à la Louis XV, rideaux de velours rouges, lustres en cristal, miroirs fantaisie. Il entra en trombe sans frapper, frustré.

— À quoi joues-tu Lysa ?

— J'assure mes arrières cher François !

— Et tu crois que je vais te laisser faire ? Combien de pauvres types as-tu déplumé ? Combien de couples as-tu détruit ? J'espère que tu en paieras le prix fort. Comment peux-tu faire ça ?

Il saisit son poignet gauche.

— Les sentiments ne me font ni chaud ni froid. Quant à savoir pourquoi, c'est un genre de revanche, envers une personne. Lâches-moi, tu me fais mal !

— Combien comptes-tu nous soudoyer ? J'étais à une soirée. Plus le temps passe, plus tu me répugnes !

— Assez. Je ne fais que m'assurer une vie confortable. La seule chose qui m'intéresse est l'argent, le reste m'est complètement indifférent !

— Tu sais, je suis marié à un avocat, alors je connais la musique. La récidive peut te coûter très cher. D'après l'article 132-10 du code pénal, le double de ta première peine. Ce sera donc 12 ans de prison plus une forte amende. Et crois-moi, je n'hésiterai pas à te faire rembourser tout ce que tu m'as volé !

— Tu es si minable que tu n'aurais même pas le courage de me dénoncer !

— C'est terminé ma belle. Je ne te verserai plus un centime, n'y compte pas. Et j'ai donné l'ordre à ma banque de refuser toute opération financière venant de toi !

— Monsieur veut jouer les gros durs. Ça ne te ressemble pas. Tu as vu comment tu es fringué. Le luxe. Il ne faudrait surtout pas esquinter ces beaux vêtements. Et puis, je ne suis pas certaine que tu en auras l'audace !

— Plus que tu ne le penses !

— Monsieur a pris de l'assurance. Monsieur a réfléchi. Tu ne me fais plus peur !

— Écoute-toi parler, sale garce, il suffit !

Il la serre un peu plus fort.

— Tu vas me payer, sinon, je t'assure une publicité dont tu ne te relèveras pas !

— Comme dit l'adage, il ne faut jamais se fier aux apparences. Tu espères quoi ? Que je ruine ma vie et ma carrière bien gentiment pour tes beaux yeux ? Et bien tu te trompes. J'ai d'ailleurs découvert certaines choses sur tes antécédents. Tu as vu comment tu te comportes ?

— Quoi, tu vas me bombarder d'insultes, c'est ça ta violence ?

— Non, je n'ai pas l'habitude de dire des vulgarités, je n'ai pas été éduqué comme ça, mais le mot qui te convient le mieux est prostituée !

- Je saurai comment te convaincre mon minou !
— Et d'une, je ne suis pas ton minou, et si tu espères me faire peur !
— Oh ! Mais regardez-moi ça, mais c'est qu'il est énervé ce petit !
— Stop !
— Quoi ? Tu vas me faire bobo, c'est comme ça qu'on réagit dans ta famille ?
— Si tu m'y pousse, oui. Je suis un homme comme tous les autres, mes réactions peuvent être imprévisibles !
— Tu n'en feras rien, tu es trop lâche, je ne crois pas que tu oserais lever la main sur une femme, en cas de besoin ! Je te vois avec ta femme, ça doit être amusant !
— Arrête, je te dis. Laisse ma femme tranquille, elle au moins respecte les autres, ce qui n'est pas ton cas !
— Je doute qu'elle reste aussi calme si elle venait à apprendre le genre de personnage que tu es, un homme à femmes !
— Holà, c'est toi qui m'a entraîné là-dedans. Jamais, auparavant, je n'avais eu d'aventures avec une autre femme. Ta drogue a eu raison de moi car sinon jamais je n'aurais osé tromper ma femme !
— Tu es discrédité et moi j'ai une preuve !
— Tu es abjecte. Mon rêve est de te voir croupir au fond d'une prison !

La colère arrivait à sa limite. François avait des gestes de plus en plus nerveux. Il écoutait sans vraiment entendre les paroles assommantes de Lysa. Son cœur battait de plus en plus vite. Il essayait en vain de se contrôler.

- Tu vois ça sur mon portable, tu te rappèles ?
— Ça ne vaut plus rien. De plus j'étais sur le point de tout expliquer à ma femme !
— Il t'en a fallu du temps pour réagir, mais il n'y a pas que ta femme. Je serais curieuse de connaître la réaction de tes amis, de tes clients, si la presse recevait malencontreusement une photo de cette soirée, quel désordre !

— Salle garce !

— Oh j'ai oublié de te dire qu'une autre personne est en possession de ces photos, alors ne t'avise pas de me faire quoi que ce soit !

La jeune femme persistait. Ça bouillonnait dans l'esprit de François. Lysa prenait un malin plaisir à l'énerver. Puis ce fut la goutte qui fit déborder le vase. Elle sortit un petit calibre de son sac à main pour intimider François. Elle ne semblait pas vraiment se rendre compte du geste qu'elle faisait, voulait-elle vraiment s'en servir ? En tout cas, à peine eût-elle un moment d'inattention, que l'homme, sous l'emprise de la colère, se lança sur elle, il l'empoigna, lui cogna la main contre la table afin de faire tomber l'arme. Elle se débatait comme une tigresse. François attrapa le premier objet qui lui tomba sous la main, en l'occurrence un vase de cristal posé sur la table basse, et la frappa à la tête. Sous ce bruit fracassant, la jeune femme s'effondra. Puis ce fut le silence. Le regard paniqué, François essuya bien maladroitement ses empreintes. Une fois dans la rue, il piétina le téléphone portable de la jeune femme, le jeta dans la première poubelle qu'il trouva et quitta les lieux, hagard, aussi vite qu'il y était arrivé. Il avait prévu d'enregistrer la conversation, mais pas le geste qui allait s'en suivre, à tel point qu'il en oublia l'existence de son magnétophone avec une cassette de quatre-vingt-dix minutes.

Pour ne pas alerter ses invités, il feignit d'arriver de la bibliothèque. Il prétextait la présence d'un collègue et son départ précipité. Il était donc impossible de vérifier ses dires. La fête dura jusqu'à deux heures du matin. Ses amis étaient ravis de cette soirée. Certains avaient bu plus que de raison. Une file de taxis attendaient pour les raccompagner à leur domicile, c'était plus raisonnable. Une fois tout ce joli monde parti, ils éteignirent toutes les lampes et se couchèrent, heureux de leur soirée. La maison était sans dessus dessous avec des confettis partout en guise de décoration dans la grande salle.

La nuit fût agitée pour François. Il revoyait sans cesse la même scène. Ce ne fut qu'au prix d'un grand effort qu'il parvint à s'endormir.

[...]

Table des matières

L'IMPRÉVU	5
UN LENDEMAIN MOUVEMENTÉ	33
LA SEMAINE DU DANGER	81
LA REVANCHE	109
LES PRÉPARATIFS	119

du même auteur :

— **La Marabunta** - roman - Éditions Baudelaire - 2010

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères - France

www.lechasseurabstrait.com
info@lechasseurabstrait.com

ISBN: 978-2-35554-259-6
EAN: 9782355542596

ISSN collection *L'imaginable*: 2102-1805

Dépôt légal: novembre 2013

Copyrights:

© 2013 Le chasseur abstrait éditeur

Une femme assassinée dans un hôtel à Toulouse.
Une avocate et son mari impliqué se joignent au commissaire pour tenter de résoudre cette affaire.
Une sombre affaire de chantage.
La mafia impliquée... Pourquoi ?
Le trio se lance à fond dans cette enquête pleine de rebondissements.

Avec **La provocatrice**, Sandrine Duhaze propose le premier tome de sa série policière, «le trio».

Prix : 18€



www.lechasseurabstrait.com

